



Témoignage d'une directrice d'EHPAD, à l'heure du Covid-19

On l'appelle [Foyer du Romarin](#). Dans cet EHPAD de Clapiers (34), fondé par l'Église adventiste, l'équipe soignante a pris le parti de ne pas confiner les 95 résidents dans les chambres, et a procédé aux aménagements nécessaires dans la salle des repas. Désormais, plus que deux personnes par table ! *"Nous avons suffisamment de personnel pour pouvoir procéder de cette manière"*, estime [Johanna Souil](#), directrice de l'établissement. Et des parloirs ont été organisés par écran interposé. Malgré tout, le manque de contact physique devient de plus en plus difficile à supporter pour les résidents. *"Nous savons que si nous ne les perdons pas du [Covid-19](#), nous risquons de les perdre pour d'autres raisons"*, insiste la responsable, en soulignant l'importance de la dimension affective y compris pour les personnes âgées.

Covid-19 VS dignité ?

Mais même si tout est mis en œuvre pour limiter les pertes humaines, Johanna Souil sait qu'un décès peut toujours survenir. *"Notre plus grand défi, si cela doit se produire, est que tout se passe [dans la dignité](#), et pour le défunt et pour sa famille qui ne l'a pas vu depuis longtemps."* La direction aborde d'ailleurs le sujet avec les proches de tous les résidents. *"Ils nous font vraiment confiance"*, constate-t-elle.

Pour l'heure, seule une patiente a souffert du Covid-19, qu'elle a contracté lors d'un séjour en clinique (elle a été mise en quarantaine dans une unité dédiée). Et le Romarin déplore deux décès, sans rapport avec le virus, en début du confinement. Tous les protocoles n'étaient alors pas encore clairement établis.

Par précaution, l'hommage habituel dans la chapelle interne au foyer n'a pas eu lieu, et les affaires ont été rendues dans des sacs poubelles. *"Cela a été douloureux, d'abord pour les familles mais aussi pour nous"*, raconte Johanna Souil.

Se battre pour protéger les personnes âgées

"On a dans l'idée que les EHPAD qui auront bien travaillé n'auront pas de cas de Covid-19. C'est bien plus compliqué ! Nous avons l'exemple d'un résident qui a eu besoin d'une dialyse et nous avons appris après coup qu'un cas de Covid-19 avait été détecté dans l'unité qui l'a accueilli. Aussi, il y a des gestes barrières et une part de chance... Les personnes âgées n'ont pas de symptômes aussi marqués qu'on le croyait, l'immunisation est plus fugace qu'on ne le pensait. Il y a encore nombre de données qu'on ne maîtrise pas. On fait avec ce qu'on peut et ce qu'on a, mais cela ne suffira pas...", s'inquiète Johanna Souil. Pour autant, la directrice garde les yeux rivés sur l'objectif : se battre. *"Il y a des gens à protéger, c'est pour cela que nous sommes là."*

Pour soutenir ses 25 aide-soignantes, psychologue, infirmiers, ergothérapeute... à pied d'œuvre depuis bientôt deux mois, le Romarin a lancé une cagnotte solidaire. Jusqu'à présent, elle a permis de collecter 4 640 euros. L'argent servira, par exemple, à mieux équiper la salle de repos des soignants, ou sera utilisé par le biais du CE.

Pour participer à la cagnotte solidaire :

<http://www.leetchi.com/c/le-foyer-du-romarin-ehpad-collecte-solidaire>